

## **Un milliardaire, ça Trump énormément**

Vendredi prochain, un milliardaire raciste et misogyne sera intronisé à la tête de la première puissance mondiale. Passée la surprise de l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis, l'écœurant magnat de l'immobilier semble avoir gagné les faveurs de ses collègues chefs d'Etat du monde entier, des potentats de la finance et même des principaux candidats à l'élection présidentielle en France.

### **Anti-système, mon œil !**

A commencer par Marine Le Pen qui se présente comme le Trump français. Elle a vivement salué la politique « protectionniste » de son Donald, après que Ford a promis 700 embauches aux Etats-Unis et Amazon 100 000. Mais, ici comme là-bas, les travailleurs savent trop bien ce que valent ces promesses de patron. Non seulement ces éventuels investissements ne garantissent pas l'emploi, mais ils étaient prévus des mois avant l'élection et c'est de la poudre aux yeux.

En réalité Trump, sous ses airs d'homme à poigne, n'impose rien au grand patronat, bien au contraire : si quelques entreprises s'approprient à rapatrier certains sites, c'est qu'il se prépare à baisser les impôts sur les sociétés de 35 % à 15 %. A faire de l'ensemble des Etats-Unis un paradis fiscal pour les plus riches.

Le nouveau cabinet américain est à l'image de la classe sociale dont il servira les intérêts, celle des milliardaires, des grands patrons, des financiers. Dix-sept futurs ministres, sans compter Trump lui-même, possèdent autant de richesses que les 109 millions d'Américains les plus pauvres ! Son chef de la diplomatie a dirigé ExxonMobil, son secrétaire au Trésor Goldman Sachs, son ministre de la santé un lobby pharmaceutique et sa ministre des Transports est la fille d'un gros armateur. Pas bien difficile de prévoir que sa politique ne profitera qu'aux riches.

Le prétendu monsieur « anti-système », s'apprête comme ses prédécesseurs à gouverner pour ce système, dans un style encore plus direct et plus brutal. Un avertissement pour ceux qui s'imaginent « renverser la table » en votant Le Pen.

### **Du « Tout sauf Trump » au « Tous comme Trump »**

Dans tout le monde politicien, et pas seulement à

l'extrême-droite, on singe Trump. La mode est aux coups de mentons virils. Fillon se réclame de Thatcher et promet une « Blitzkrieg » contre le monde du travail. Macron, l'ancien banquier d'affaires, prône une « révolution » libérale, c'est-à-dire patronale. Même les pantins tristes de la primaire à gauche, coulés dans le même moule, tous comptables du bilan de Hollande, jouent les durs à cuire en prônant le rétablissement des contrôles aux frontières, la réinstauration du service national et encore des embauches dans la police.

Mélenchon se revendique aussi du protectionnisme, jusqu'à dire récemment : « *Je me réjouirais de traiter avec Trump* » car « *il comprendrait que je me situe strictement sur le point de vue des Français.* » Mais de quels « Français » ? Des riches ou des pauvres ? Des patrons ou des salariés ? Car les travailleurs, quelle que soit leur nationalité, n'ont pas d'intérêts communs avec ceux qui les exploitent. Les frontières n'ont jamais protégé du chômage, mais elles tuent tous les jours ceux parmi les plus pauvres qui tentent de les passer.

### **Loi des démagogues**

Face à la dégradation continue des conditions de vie, bien des travailleurs ont envie de taper du poing sur la table. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ceux qui bombent le torse pour briguer nos votes seront durs avec les faibles et doux avec les puissants.

Pour inverser réellement la vapeur, il faudra jouer du rapport de force. C'est ce que défend Philippe Poutou, ouvrier chez Ford et candidat du NPA à l'élection présidentielle. Toute mesure en faveur du monde du travail sur le front de l'emploi, des salaires ou des services publics ne pourra qu'être arrachée aux patrons, en bousculant leurs profits. La seule force capable de l'imposer, c'est la force collective des travailleurs quand ils entrent en lutte.

## **Renault raye le parquet**

Dernier épisode du Dieselgate : le parquet de Paris poursuit Renault pour « *tromperie sur les qualités [de ses moteurs] et les contrôles effectués* » ayant une conséquence « *dangereuse pour la santé* ». La direction nie, alors que des enquêtes ont déjà révélé que des diesels Renault ne dépolluaient qu'entre 17 et 35°, soit la température des tests d'homologation. Renault avait jugé la technologie SCR (Selective Catalytic Reduction) trop couteuse. Cette économie lui coûte cher aujourd'hui. Alors plutôt que de pondre un énième communiqué langue de bois, la direction ferait mieux d'augmenter les budgets et les embauches pour se mettre dans les clous.

## **Ghosn se gave pendant les fêtes**

Juste avant Noël, Ghosn a acheté 132 720 stock-options qui lui avaient été attribuées à 37,43 € chacune. S'il les vendait au cours actuel, il ferait une plus-value de plus de 6 millions d'euros. Les plus beaux cadeaux sont ceux qu'on se fait à soi-même.

## **Bonimenteurs de pied en CAP**

Les syndicats signataires de l'accord Renault CAP 2020 s'offusquent qu'il soit appelé « accord de compétitivité » et se félicitent des avancées qu'ils auraient arrachées. Quitte à mettre sous le tapis les mesures qui fâchent : samedis travaillés obligatoires, overtime d'une heure par jour, augmentation de la charge de travail (hausse de 64 à 90 véhicules par an et par salarié en usine, +20 % de charge dans l'ingénierie), modulation du temps de travail, perte de 10 jours de congés de fin de carrière, suppression des AGS... Les signataires obtiennent, quant à eux, des postes dans diverses commissions. Un accord gagnant-gagnant ? Ça dépend pour qui.

## **Adieu RTT, bonjour Flexibilité**

Ce n'est pas pour rien que dans le nouvel accord compétitivité, les jours de RTT (Réduction du Temps de Travail) issus de l'accord 35h de 1999 deviennent des « *jours d'ajustement* ». Ils pourront être imposés au niveau d'une UET en période de « basse activité » avec un délai de prévenance de 2 jours. L'accord prévoit même de les réduire à 5 par an au lieu de 10 si le temps de travail annuel est inférieur à 1603h (selon par exemple le nombre de fériés tombant un jour ouvré). Pour les patrons, la réduction du temps de travail est un gros mot : place à la flexibilité !

## **Cage à pool**

Pour utiliser un véhicule de pool, il faudra désormais présenter son permis de conduire. Conséquence d'une nouvelle mesure, appliquée à fond la caisse par Renault, pour faire payer aux salariés les infractions commises avec des véhicules d'entreprise. En retard pour le boulot ? Hâtez-vous lentement !

## **Aie confiance et boursicote**

Depuis la loi Macron, les primes d'intéressement sont versées par défaut sur un plan d'épargne d'entreprise et bloquées au moins 5 ans. Pour toucher sa prime, il faut le faire savoir. Cette année, la direction exige de se prononcer avant le 18 janvier alors que le montant de la prime d'établissement n'est annoncé qu'en février ! A défaut d'augmentation de salaire, il faudrait jouer ses primes à la bourse pour échapper à l'impôt ? Macron, Ghosn : même combat au service de la finance et de l'individualisme.

## **Excellence digitale mais pas sociale**

Face aux « *enjeux du numérique* », Renault vient de créer une nouvelle filiale « *Renault Digital Excellence Center* », localisée dans un premier temps en France. Les nouveaux embauchés dans cette filiale ne dépendront pas de la convention collective de la Métallurgie, comme les salariés Renault, mais de la convention Syntec, bien moins avantageuse. Ni non plus des accords Renault : leurs avantages sociaux seront définis au fil de la montée des effectifs (250 d'ici 2018). Renault organise le dumping social interne : c'est sa vision de l'excellence !

## **Bursa : Renault condamné**

125 ex-salariés de Renault Bursa ont porté plainte auprès de la justice turque pour licenciement abusif, suite à la répression qui avait suivi leur grève de 2015. Une quinzaine d'entre eux viennent d'obtenir la condamnation de Renault. Si les jugements suivants sont aussi positifs, Renault devra verser au total 2 millions d'euros de dommages et intérêts. Pas assez cher payé pour des méthodes de patron-voyou.

## **L'argent comme seule religion**

Selon l'Agence Iranienne de Défense des droits Humain, trois syndicalistes de l'usine Pars Khodro, une co-entreprise entre Renault-Nissan et le régime iranien, ont été arrêtés en décembre dernier. L'un d'eux est toujours emprisonné. Le responsable de la sécurité de l'usine (un ex-« gardien de la révolution ») les aurait dénoncés à la police suite à un boycott de la cantine organisé en protestation contre les bas salaires, et ayant entraîné 40 licenciements. En Iran comme en Turquie, Renault s'allie aux pires dictatures pour faire des profits. Mais pour des capitalistes comme Ghosn, l'argent n'a pas d'odeur.

## **Trump Circus**

Face aux hypocrites rodomontades de Trump contre les constructeurs automobiles qui délocalisent leurs usines hors des USA, Ghosn a dit que « *Nissan s'adapterait* ». Et comment ! Trump a promis une baisse de l'impôt sur les sociétés de 35% à 15%. De quoi continuer à faire de juteux profits sur le dos des travailleurs américains, comme mexicains !